

# { l'œuvre du mois }

MARCHÉ DE L'ART



L'avis de **JÉRÔME CLÉMENT**, Fondateur d'Arte, écrivain, producteur

Fabienne Verdier est une peintre intellectuellement très engagée. Son travail émane de l'observation rigoureuse de diverses cultures ou disciplines artistiques. Mélomane, elle s'est beaucoup intéressée à la musique contemporaine et notamment à l'œuvre du compositeur Henri Dutilleul. Durant ses périodes de réflexion, elle instaure un dispositif assez complexe à l'atelier, où elle conçoit de nombreuses ébauches. Quand elle commence à peindre, elle passe dans une autre forme d'action et l'on perçoit bien que sa pensée ou son pinceau sont toujours en mouvement, à l'exemple des cercles sans fin et de la spirale concentrique que l'on retrouve dans ce tableau.

## À VOIR

« **FABIENNE VERDIER: VORTEX** », Waddington Custot, 11 Cork Street, Londres, 44 20 7851 2200, [www.waddingtoncustot.com](http://www.waddingtoncustot.com) du 6 octobre au 17 novembre.

## À LIRE

**NOTRE HORS-SÉRIE Fabienne Verdier, sur les terres de Cézanne** (n°864, 44 pp., 9,50 €).



## DEH, VIENI A CONSOLAR IL PIANTO MIO DE FABIENNE VERDIER

Cette peinture de Fabienne Verdier poursuit la série *Vortex*, débutée quand elle était en résidence à la Juilliard School de New York, en 2014. L'artiste, née en 1962, nourrit son travail par l'observation et l'intrication de multiples cultures ou recherches, comme elle le fit en étudiant le lien entre la peinture et le son. À la plume et sur des formats relativement réduits, elle avait alors retransmis des airs chantés par des musiciens lors de Masterclass. Tandis qu'en 2017, une collaboration avec le linguiste Alain Rey et le dictionnaire *Le Robert*

**Fabienne Verdier**, *Deh, vieni a consolar il pianto mio*, 2020, acrylique et technique mixte sur toile, 183 x 135 cm.

l'amena à scruter l'association de ces deux mots : *Voix* et *Vortex*. La prolongation de ces réflexions s'inscrit ici dans une ampleur affirmée du geste et un hommage appuyé à l'opéra *Don Giovanni* de Mozart. « Avant de se mesurer à la toile, précise la galerie Waddington Custot, Fabienne Verdier écoute inlassablement un air spécifique et visualise son paysage sonore. Lorsque la musique devient claire dans son esprit, elle commence à créer. Ses peintures s'imprègnent de la puissance du son, de sorte que chacune a pour titre le nom de l'aria ou un énoncé particulièrement mémorable. »

Pour Fabienne Verdier, chaque spectateur recevra, en fonction de son expérience personnelle, un choc métaphysique lié au pouvoir vibratoire de l'énergie circulant autour de l'œuvre, ou sera envahi de réminiscences émotionnelles. On se souviendra que la plasticienne a vécu dix ans en Chine, à apprendre la calligraphie, mais aussi à reproduire des bâtons durant des semaines entières, comme le rappelle Jérôme Clément, qui lui consacra cinq émissions sur France Culture à la rentrée. « C'est une artiste dont le quotidien est dicté, quand elle est dans sa maison du Vexin, par le chant des oiseaux et les bourgeons qui se mettent en fleur. Voilà sa temporalité. » **MARIE MAERTENS**